

sion généralement impossible, s'il n'intervenait chez elles quelque faculté spéciale comme chez l'anguillule de la nielle. C'est en effet ce qui existe : la reviviscence de la filaire a été constatée expérimentalement. La larve, complètement desséchée, se revivifie par l'humidité, et sans doute cette faculté se conserve chez elle pendant plusieurs années. En 1820, Méhémet-Ali fit partir pour le Cordofan une expédition militaire commandée par Mohamed-Bey *defterdar*. "Je suivis ce dernier en qualité de médecin particulier, dit le Dr. Maruchi, et séjournai trois ans avec lui dans le Cordofan. J'espérais être à même d'observer la filaire de Médine chez nos soldats, mais deux ans s'écoulèrent sans qu'elle se manifestât chez au-

cun d'eux ; ce ne fut que dans le courant de la troisième année, après des pluies extraordinaires, que je la vis se déclarer, et en si grand nombre que le quart des troupes en fut atteint. J'en fus malheureusement attaqué moi-même sur vingt-huit points du corps..." Cette épidémie, inexplicable alors, trouve aujourd'hui une explication facile. Toutefois, pour que la larve de la filaire puisse s'introduire et se propager chez l'homme, il ne suffit pas de l'humidité ; il faut encore qu'une chaleur tropicale lui donne une certaine énergie, peut-être une certaine maturité, qu'elle ne trouve point dans nos régions tempérées.

DR. DAVAINÉ.

(A Continuer.)

LES FUMEURS.

"Le tabac est divin et n'a rien qui l'égale."

Je suppose qu'en l'an 1400 de notre ère, un homme doué de seconde vue, s'approchant d'un roi de France, lui eût adressé les paroles suivantes : "Encore quelques siècles, et un fil métallique tendu dans les airs ou sous les eaux de la mer rapprochera les quatre parties du monde, de telle sorte que l'Afrique et l'Asie auront en quelques minutes des nouvelles de l'Europe, qui leur donnera des siennes en aussi peu de temps par le même moyen, et que l'on pourra lire, à cinq cents lieues de vous, une lettre, pendant et à mesure que vous l'écrirez ; cette

légère vapeur, qui sort de cette chaudière, traînera à la même époque, en quelques heures, toute une armée : infanterie, cavalerie, artillerie, des Pyrénées aux Alpes ou des Alpes aux Pyrénées ; vos lointains successeurs lèveront sur un peu de fumée un impôt plus considérable que celui que vous fournissent tous les biens de vos sujets." Qu'aurait pensé, qu'aurait dit, qu'aurait fait le prince ?

Il aurait certainement pensé que le prétendu prophète était fou à lier, et si les petites maisons avaient été bâties de ce temps-là, il aurait donné des ordres pour que ce fai-